

\* \* \*

Au passage, et comme incidemment, en parlant des écoles, Monseigneur avait protesté contre le langage anti-patriotique de certains journalistes qui osent écrire : « Honte à la Province de Québec », et, sous prétexte de progrès à effectuer, ignorent délibérément tout le bien qui s'est fait chez nous, depuis cent ans, par ceux qui se dévouent à l'œuvre de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse, les prêtres et les religieux.

Le lendemain, l'honorable ministre de la colonisation disait à l'archevêque, dans une envolée superbe de patriotisme et de foi : « Monseigneur, vous nous avez dit que pour faire de la colonisation l'Eglise vient donner la main à l'Etat ; eh bien, pour maintenir et pour développer notre système d'instruction publique, l'Etat, à son tour, tend la main à l'Eglise..... »

Alors, spontanément, Mgr Bruchési tendit la main à l'Hon. M. Prévost, et ce fut dans la salle un immense *vivat*.

Cette poignée de main est un geste magnifique. Elle restera dans l'histoire. Car, on a beau dire, il y a des gestes qui sont plus éloquents que tous les discours et qui engagent tout autant que les meilleurs traités.

« Ceux qui ont été témoins des déclarations de l'Hon. M. Prévost et des ardentes improvisations de Mgr Bruchési — écrivait le correspondant de *la Presse* déjà cité — n'oublieront jamais le frisson patriotique qu'ils ont ressenti..... Si l'orientation donnée au mouvement de colonisation parmi nous n'est pas nouvelle, au moins elle a été rajeunie d'une façon particulièrement éclatante. »

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

---